

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 139 (2018)
Heft: 5

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mai



Il est de retour le joli mois de mai !

Avec le froid et la neige, l'hiver a toujours été ma saison préférée, or désormais j'ai des abeilles et j'avoue attendre avec impatience le retour du printemps et le fameux mois de mai qui est sans conteste le mois des abeilles.

Place aux multiples floraisons et aux grandes miellées ! Les abeilles suivent le cycle des plantes et des fleurs et sortent joyeusement de leur ruche pour aller butiner et profiter abondamment du nectar et du pollen qui leur est offert. Ainsi les fleurs attirent les insectes pollinisateurs afin que ces

derniers puissent leur rendre un énorme service ; la fécondation.

L'observation de la nature et des floraisons nous donne de précieuses indications sur les travaux à effectuer dans la ruche afin d'être en harmonie avec nos protégées.

La course aux essaims continue

Comme toujours, procédons à la visite du rucher : demandons-nous si les abeilles ont suffisamment de place pour se développer correctement ? Ne pas oublier qu'un cadre de couvain complet produira à l'éclosion 3 cadres d'abeilles. Il faut donc anticiper l'espace nécessaire.



Si malgré toutes les précautions, une ou plusieurs de vos colonies ont essaimés et que l'essaim est à une hauteur respectable, vous vous demandez certainement comment le récolter ?



Dans un premier temps, lorsqu'elles essaient, les abeilles restent à proximité du rucher, le temps de trouver un endroit qui leur convienne. En général, les essaims se forment par une belle journée ensoleillée, aux alentours de midi. Donc lors des jours ensoleillés pendant la période d'essaimage, n'oubliez pas d'aller jeter un coup d'œil à votre rucher en début d'après-midi.

Les premières abeilles vont s'accrocher à une branche ou autre support à leur convenance, puis les suivantes vont se tenir par les pattes à leurs sœurs. La reine se trouve généralement vers le bas de la grappe.

Pour récolter l'essaim, il faut placer une caisse à essaim (assez grande, étanche, avec une aération suffisante et une



ouverture qui puisse être fermée) sous la grappe et taper d'un coup sec sur la branche à côté de la grappe pour ne pas écraser des abeilles. Ainsi l'essaim va tomber dans la boîte et si vous avez de la chance d'avoir attrapé la reine, les abeilles vont la rejoindre. On pose la caisse au pied de l'arbre et on ferme le couvercle en brossant les abeilles vers l'intérieur pour ne pas les blesser. Il faut laisser l'entrée ouverte afin que les abeilles envolées ou qui se trouvent encore sur la branche puissent rejoindre leur mère et leurs sœurs. Si la reine se trouve dans votre boîte, les abeilles vont battre le rappel (elles vont battre des ailes, l'abdomen levé) vers l'ouverture pour appeler le reste de l'essaim.

Il est possible qu'une partie des abeilles retournent sur la branche car leur odeur y est encore présente. Par contre si la totalité de l'essaim remonte vous devrez renouveler l'opération.

Tous les essaims ne sont pas très bien placés et vous devrez peut-être mettre en œuvre des stratagèmes et tous vos talents de contorsionnistes pour aller le rechercher. Mais rappelez-vous qu'il est inutile de vous mettre en danger et de prendre des risques pour récolter un essaim, par exemple situé trop haut.

L'essaim peut également être dans un endroit accessible mais où il vous sera impossible de placer la caisse dessous. Vous pouvez alors vous munir de votre brosse ou d'une plume pour prendre les abeilles délicatement depuis le dessous de la grappe et les placer dans la caisse, certains apiculteurs le font également à mains nues. Je vous laisserais donc choisir la méthode qui vous conviendra le mieux.

Si l'essaim s'est posé dans l'herbe, vous pouvez mettre la caisse à côté et généralement les abeilles vont rentrer toutes seules.



La caisse reste au même endroit jusqu'au soir venu. A ce moment-là, toutes les abeilles seront normalement rentrées et vous pourrez fermer la caisse et placer votre essaim dans un endroit frais et sombre afin de laisser la fièvre de l'essaimage redescendre (attention aux essaims volumineux, mettez-les rapidement en ruche pour ne pas qu'ils surchauffent).

Au bout d'une ou deux nuits, vous pourrez mettre votre nouvelle colonie en ruche. Placez quelques cires neuves (selon la grosseur de l'essaim) entre deux cadres bâtis et remplis de miel, si vous n'en possédez pas il faudra nourrir l'essaim jusqu'à ce que les cadres soient bâtis et remplis de réserves. Versez l'essaim sur le haut des cadres. Laissez le temps aux abeilles de descendre dans leur nouvelle demeure (un linge peut les aider) et refermez la ruche. Au bout de quelques jours, traitez l'essaim

à l'acide oxalique. Les essaims bâtissent rapidement les nouveaux cadres afin que la reine puisse pondre. Cherchez et marquez la reine.

La première récolte... le Graal pour l'apiculteur

Avec la floraison des colzas en plaine et des autres fleurs de printemps, les hausses se remplissent rapidement. Vers la fin mai, lorsque les champs de colza finissent de fleurir, le moment de la récolte est arrivé. Pour ceux qui sont en plaine, le miel de colza est très fragile. Il faut absolument trouver le bon moment pour le récolter, car il peut avoir une humidité trop élevée s'il est récolté trop tôt ou cristalliser dans le rayon s'il est récolté trop tard. Avec un retour de froid, il est possible que les abeilles délaissent la hausse et que le miel cristallise dans les cadres du bord.

Pour faire au mieux, uniquement les cadres operculés à au moins 80 % devront être récoltés. Rappelons que l'humidité d'un miel mûr se situe en dessous de 18,5 %, ce chiffre maximal est également retenu pour l'obtention du label. Les cadres qui ne seront pas assez operculés, donc où le miel n'est pas encore suffisamment asséché, devront être laissés dans la hausse. Si par malheur, des cadres de hausses contiennent du couvain, ils ne devront pas être récoltés si le miel est destiné à la vente, mais ils peuvent être redonnés aux abeilles.

Choisissez une belle journée sans pluie (regardez la météo, il ne doit pas pleuvoir le lendemain non plus !), posez les chasses abeilles 24 heures à l'avance.

Personnellement, lorsque je vais chercher mes hausses, je pose une hausse vide ou la hausse la moins remplie (si ma colonie avait deux hausses) sur la grille à reine, puis le chasse-abeille et enfin la hausse à récolter. Avec cette technique, il me semble que je dérange moins les abeilles et qu'elles ne se retrouvent pas coincées dans le corps pendant un jour afin que l'idée d'essaimer ne leur passe pas par la tête...

Le lendemain, nous allons chercher les hausses. S'il reste quelques abeilles, elles seront brossées gentiment pour ne pas les ramener à la miellerie. En règle générale, les abeilles sont plutôt calmes pendant la récolte de printemps. Faites, tout de même attention, à ne pas laisser traîner votre matériel ou des hausses pleines ouvertes aux abords du rucher pour ne pas favoriser l'excitation des abeilles et par conséquent le pillage.

Je me munis également de hausses vides pour pouvoir tirer les cadres prêts et ceux qui doivent encore rester dans la ruche.



À la miellerie, les cadres de hausses seront traités au plus vite, c'est-à-dire dans la journée. Ils seront désoperculés, extraits et filtrés à la sortie de l'extracteur. Le miel sera placé dans un maturateur en inox pour laisser le temps aux bulles dues à l'extraction de remonter à la surface. Puis il sera écumé, à l'aide d'une raclette pour la pâtisserie, par

exemple, ou avec un cellophane alimentaire appliqué sur la mousse de surface et retirer immédiatement. Le miel de colza cristallise très rapidement (chez moi, en 2017, il était figé



en deux jours), donc si vous ne voulez pas le chauffer, il devra être mis rapidement en pot.

Certains apiculteurs brassent le miel pour casser les cristaux de sucre et ainsi obtenir un miel plus crémeux. A vous de voir quelle méthode vous voulez utiliser.

Encore et toujours, le bilan varroa

Dans l'euphorie de la récolte autant du miel que des essaims, il arrive que l'on oublie ces sales bêtes que sont les varroas. On ne le répète jamais assez, comptez la chute naturelle pour pouvoir intervenir en cas d'infestation trop élevée.

Soyez également attentifs aux éventuelles intoxications ! Nous sommes en pleine période de floraison des arbres

fruitiers et autres cultures et il arrive encore trop souvent que nos abeilles soient victimes d'intoxication.

Observation des symptômes selon si l'intoxication est aiguë ou chronique :

- **Intoxication aiguë :** mortalité importante des abeilles devant ou à l'intérieur de la ruche, chute brutale de la population sans mortalité apparente, ensemble des colonies atteintes, abeilles traînant au sol, paralysées, incapables de voler, abeilles agressives ou affolées, colonies peu propres, régurgitation.
- **Intoxication chronique :** apport permanent et à faible dose ; affaiblissement progressif, déséquilibre du rapport couvain/abeilles, manque de dynamisme, baisse du rendement, grand nombre de larves et de pupes avec malformation.

Notons qu'en règle générale, l'intoxication aiguë est plus facilement remarquée par l'apiculteur et que c'est généralement celle-là qui fait l'objet d'investigation. Que faire en cas d'intoxication présumée ?

- Par temps sec, étaler une grande feuille blanche ou un linge devant vos ruches ; pour déterminer la vitesse de mort des abeilles et recueillir les abeilles mortes.
- Avertir l'inspecteur des ruchers et le Service sanitaire apicole.
- Ne ramasser que les abeilles mortes récemment ou éventuellement celles en train de mourir (Les abeilles déjà sèches ou se décomposant, ne peuvent pas être analysées). Généralement, et d'un point de vue juridique, c'est l'inspecteur des ruchers qui s'en charge mais en cas d'intoxication foudroyante, il est quand même mieux que des abeilles soient récoltées.

En cas de doute n'hésitez pas à contacter votre inspecteur des ruchers, il ou elle vous donnera la marche à suivre. Faites des photos de votre rucher, des colonies affaiblies, des cultures ou sous-cultures suspectes. Vous pouvez également consulter les aide-mémoire 3.1.1 et 3.1.2 sur le site du Service sanitaire apicole.

En espérant qu'une telle mésaventure ne vous arrivera pas et en vous souhaitant des avalanches de miel, je vous dis au mois prochain.

Mélanie Baudet